



## **Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais**

### **COMMUNIQUÉ**

Publication immédiate

# **Le Centre Jean Bosco et les draveurs**

**MANIWAKI- le 1<sup>er</sup> avril 2003- Les étudiants du Centre Jean Bosco réalisent un projet qui permettra de mieux se souvenir des draveurs d'autrefois, ces pionniers qui ont laissé leur marque sur toute la Vallée de la Gatineau.**

Ils ont en train de créer un livret contenant des récits relatifs aux draveurs, dans le cadre d'un projet pédagogique. «Le cahier, lorsqu'il sera terminé, portera sur chacun des sites de la Route des draveurs. Ce sont les étudiants eux mêmes qui font les recherches et qui composent, avec notre aide, bien sûr, les récits. Cinq sites sont présentement complétés, sur un total de dix. Tout devrait être terminé d'ici la fin avril», de dire l'enseignante Leticia Rocha, lors d'une entrevue.

Le livret sera relié et publié en cinquante exemplaires, un tirage qui pourrait être facilement plus élevé. «Le tirage du cahier pourrait être augmenté, puisque les indications que j'ai laissés entendre qu'il se vendra assez bien. Tous les profits seront réinvestis dans les projets organisés au bénéfice des étudiants», d'ajouter Mme Rocha.

Le projet sera présenté au concours Entrepreneur à tout âge. Le plan d'affaires du projet vient d'ailleurs d'être complété, selon Mme Rocha. On se souvient que, l'an dernier, un autre projet du Centre Jean Bosco, Boscoquicoud, avait décroché un prix lors de la finale locale.

Les services de formation disponibles au Centre Jean Bosco sont dispensés par la commission scolaire depuis une entente signée en 1986. Deux enseignants oeuvrent actuellement auprès de la clientèle composée d'une quinzaine de déficients intellectuels. Ce sont Leticia Rocha (à temps complet), depuis six ans et Yvon Saumure (à temps partiel), depuis deux ans.

«Dans mon cas, je dispense un enseignement basé sur la pédagogie par projet et axé sur les habiletés personnelles, selon le programme SFIS. Les étudiants, du lundi au jeudi, participent à plusieurs ateliers (généalogie, bois, poésie, etc.) et réalisent aussi des projets. L'an dernier, par exemple, ils ont créé un "Coin de la poésie" qui présentait leurs propres créations poétiques. Cette année, c'est le projet des draveurs», de dire Mme Rocha.

«Enseigner à une classe de déficients intellectuels comporte des défis mais offre aussi beaucoup de satisfactions. Cela fait appel à une pédagogie différente qui exige de tenir compte des capacités des étudiants et de leur problématique particulière. Il faut faire preuve de psychologie et développer des moyens d'intervention souples, tout en prodiguant aux étudiants un encadrement adapté à leurs besoins. L'important, c'est de les aider à avoir confiance en eux-mêmes et à s'adapter au milieu», a dit l'enseignante.

M. Saumure, de son côté, donne un cours de couture à raison de trois heures par semaine. L'an dernier, le cours portait sur la confection de sacs mode. Cela se poursuit cette année, mais avec l'ajout de sacs de chaussures. «Tous les produits faits par les étudiants font appel à la récupération et à la valorisation. La matière première est constituée généralement de vieux foulards qui sont transformés en sacs et en courroies», a dit M. Saumure.